

L'industrie de l'aluminium en Amérique remonte à 1890, date à laquelle on réussit à séparer, d'une façon rémunératrice, ce métal de sa gangue. La légèreté et la souplesse de ce métal, sa résistance aux acides organiques, l'air ou l'eau, ainsi que ses propriétés de rapide transmission de la chaleur le rendirent essentiellement propice à la fabrication des ustensiles de cuisine et justifient la faveur dont il jouit à cet égard. Actuellement, on emploie de grandes quantités de fil d'aluminium pour la transmission du courant électrique et l'on s'en sert aussi dans la fabrication de certains appareils, tels que les séparateurs de crème et autres machines légères, Allié au magnésium, il acquiert une grande ductilité et se prête à maints usages. Les bronzes d'aluminium sont également très recherchés; pendant la guerre on en fit un grand usage pour la fabrication des moteurs et autres parties des aéroplanes.

En 1925, 122 manufactures étaient engagées à la fabrication des générateurs, des moteurs, des piles, des appareils de téléphone et de télégraphe, des fils et câbles en cuivre, des lampes électriques, des compteurs, des aspirateurs et des appareils électriques ménagers, valant au total \$60,158,837. Le bon marché de l'électricité, qui la met à la portée de tous, a beaucoup contribué à populariser l'usage des appareils électriques; tout fait prévoir que cette branche de l'industrie ne peut être limitée que par le courant électrique lui-même.

Une autre section de ce groupe était constituée par 91 industriels se livrant principalement au laminage, à la fonte et à la transformation du bronze et du cuivre, ses principaux produits consistant en accessoires de machines, accouplements, plaques et tôles, baguettes de laiton et treillis de fil de cuivre. La valeur marchande de ses produits atteignit \$19,155,309 et les matières premières ayant servi à leur fabrication valaient \$10,147,373.

Métalloïdes.—La reprise de l'activité industrielle depuis 1921 s'est aussi manifestée dans le groupe des métalloïdes. Sa récente expansion est accentuée par la prospérité de l'industrie du raffinage du pétrole, laquelle, en 1925, représentait plus de 35 p.c. de la valeur brute de la production du groupe entier. Le site des 21 établissements de raffinage a été choisi de manière à réduire autant que possible le coût des transports; il fallait pour cela ne pas s'éloigner trop de la source d'approvisionnement, tout en se plaçant à proximité des marchés. Les raffineries du littoral oriental et du littoral occidental reçoivent leur pétrole brut de l'Amérique du Sud, du Mexique et des Etats-Unis, au moyen de bateaux-citernes, ce qui réduit au minimum le coût du transport. Mais ceux qui se trouvent dans l'intérieur du pays sont nécessairement approvisionnés soit par rail, soit par "pipe-line." La généralisation de l'usage de l'automobile entraîne une énorme consommation de gazoline et d'huile lubrifiante. D'autre part, le mazout est consommé en grande quantité, soit par le chauffage, soit pour la génération de la force motrice dans maintes industries.

La production du gaz, soit pour l'éclairage, soit pour le chauffage, est centralisée dans les grandes villes, tout spécialement dans les régions industrielles. Les